Dossier de presse

ALBERT BESNARD

(1849-1934)

Modernités Belle Epoque

2 juillet-2 octobre 2016

Palais Lumière Evian

Albert Besnard (1849-1934), *Une famille dit aussi La famille de l'artiste à Talloires (Haute-Savoie)*, (détail) vers 1890. Huile sur toile © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Franck Raux

Relations avec la presse

Agence Observatoire
Aurélie Cadot
68, rue Pernety
75014 Paris
www.observatoire.fr
Tél + 33(0)1 43 54 87 71
Fax + 33(0)9 59 14 91 02
aureliecadot@observatoire.fr

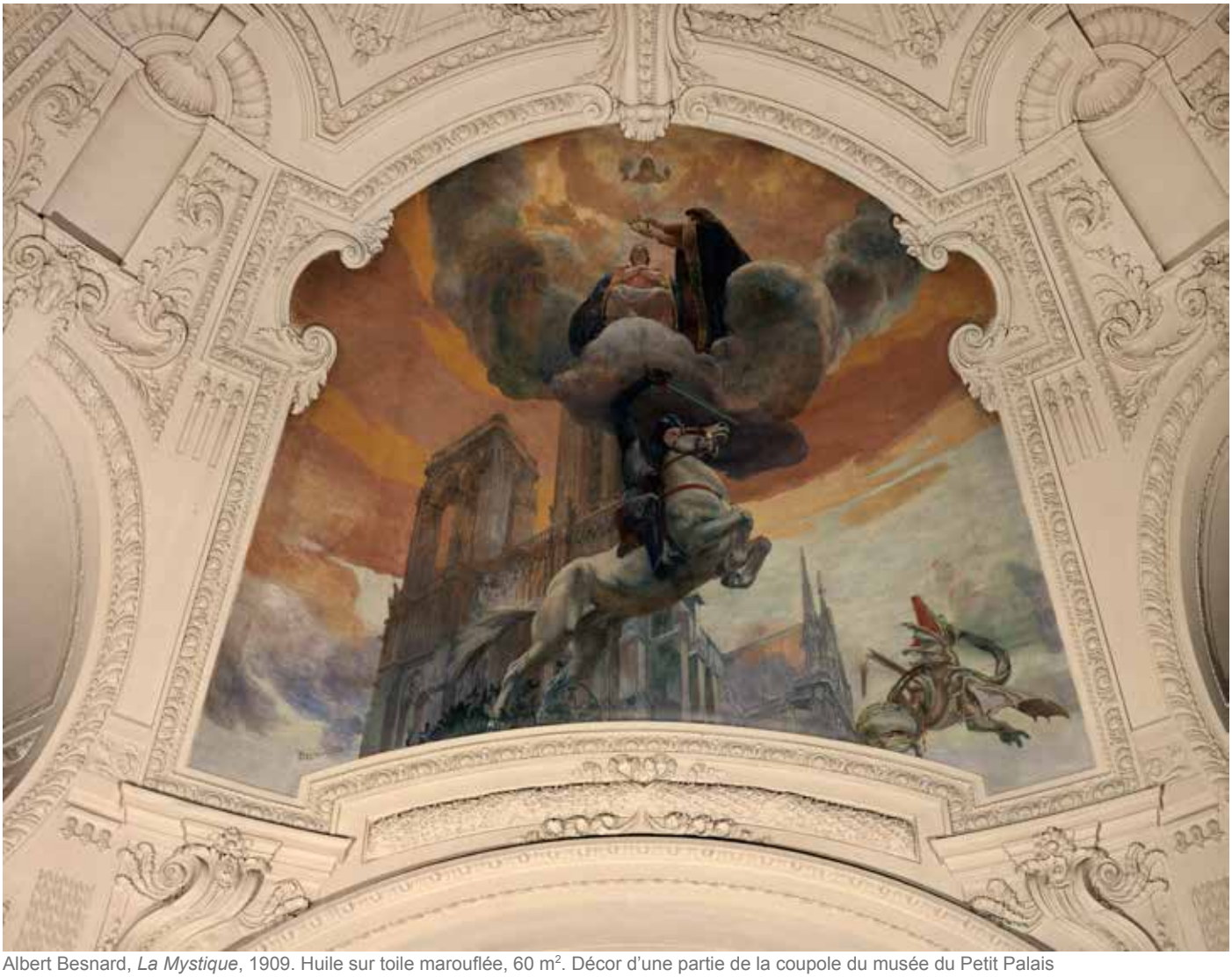
Palais Lumière Ville d'Evian · Ville d'Evian La beauté naturelle · haute savoie le Département · Auvergne – Rhône-Alpes · Paris Musées Les musées de la ville de Paris · Petit Palais Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris · Musée d'Orsay

SOMMAIRE

Page 4	Communiqué de presse
Page 6	Note d’intention
Pages 7/14	Parcours de l'exposition
Pages 16/18	Biographie de l'artiste
Page 19	Présentation des commissaires d'exposition
Page 19	La scénographie
Page 19	Le catalogue
Page 20	Programmation culturelle
Page 21	Le Palais Lumière, Evian
Page 22	Le Petit Palais, Paris
Pages 23/24	Planche contact
Page 25	Informations pratiques

page 2 : Albert Besnard, *Nymphes à la source dans un paysage d’Arcadie* (détail), vers 1904
Evian, décor de la source Cachat, 520 x 375 cm © Photo Evian - B. Eyquem

Albert Besnard (1849-1934)
Modernités Belle Époque
Evian, Palais Lumière : 2 juillet - 2 octobre 2016



Albert Besnard, *La Mystique*, 1909. Huile sur toile marouflée, 60 m². Décor d'une partie de la coupole du musée du Petit Palais
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © Photo Petit Palais - Roger Viollet

On imagine mal aujourd'hui la place essentielle que tint Albert Besnard sur la scène artistique parisienne et européenne à la fin du XIXe siècle et jusque dans les années 1920.
Cette grande rétrospective de son œuvre a donc pour but de faire retrouver au public celui qui était vu dans les années 1880 comme un des seuls peintres pouvant rivaliser avec les impressionnistes, celui qui continuait la grande tradition décorative de Puvis de Chavannes, mais qui osa un symbolisme à la fois fantastique et scientifique, totalement inédit au tournant de 1900.

Le Palais Lumière d'Evian, en Haute-Savoie, pays familier à l'artiste qui séjourna souvent à Talloires, et le Petit Palais, dont il décora l'immense coupole du vestibule, accueillent cette exposition. Riche de plus de 150 tableaux, pastels et gravures, elle se propose de réexaminer le parcours singulier d'Albert Besnard, de Rome à Paris en passant par Londres, jusqu'aux rives du Gange. Plusieurs thématiques mettent en relief les audaces colorées du peintre, la fantaisie poétique du graveur et la délicatesse du pastelliste. Toutes expliquent la manière dont Besnard participa aux « modernités » de son temps.

Albert Besnard, *Un How-Dah à Hyderabad*, 1911. Aquarelle et gouache sur papier, 60 x 48 cm. Collection Bertrand Puvis de Chavannes

Note d'intention

Décorateur des édifices de la IIIe République, portraitiste des figures les plus célèbres du Paris littéraire et mondain, pastelliste hors pair et graveur inspiré, Albert Besnard fut un des artistes les plus importants de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Son importance tient moins à son exceptionnelle carrière officielle (il dirigea la Villa Médicis de 1913 à 1921, l'École des Beaux-Arts de 1922 à 1932 et fut reçu à l'Académie française en 1924) qu'à son art et à sa place dans le monde artistique de son époque. Dans les années 1880, il fut un de ceux qui orientèrent dans une autre direction la peinture dans une mouvance symboliste très personnelle, qui s'imposa vers 1900 et inspira nombre de jeunes artistes. Besnard fut aussi un orientaliste, dont les audaces colorées renouvelèrent la manière dans les années 1910. Il fut un graveur impressionnant, qui pratiqua la technique de l'eau-forte presque quotidiennement. Il l'utilisa comme une sorte de journal intime à qui il confia son angoisse de la mort, mais aussi une vision de la vie, qui n'exclut pas les images heureuses de sa vie familiale.

Depuis le début du XXe siècle, plusieurs expositions ont permis de ne pas oublier le peintre, notamment au musée Eugène Boudin à Honfleur en 2008 ; elles ont montré l'intérêt d'organiser une grande rétrospective de son œuvre. Le Palais Lumière d'Evian accueille ainsi une grande exposition qui permettra de présenter au public sa peinture, mais aussi ses pastels, ses gravures et son travail de décorateur. Le lieu est certainement adéquat : Besnard se fit construire dès 1887 une villa à Talloires en Haute-Savoie, où il résida très souvent. Il exécuta une partie du décor de la villa La Sapinière du baron Vitta à Evian et la grande toile de la Source Cachat en 1904, généreusement restaurée pour l'exposition par la Mairie d'Evian et qui sera présentée dans le grand hall du Palais Lumière. La deuxième étape de l'exposition, au Petit Palais à Paris, ne s'imposait pas moins : de 1903 à 1910, Besnard orna la coupole du musée d'immenses huiles sur toile, qui furent parmi les plus célèbres des grands décors parisiens pendant la Belle Époque.

L'exposition d'Evian présente une centaine de peintures et de pastels provenant de collections publiques françaises et de nombreuses collections particulières. Une partie des œuvres a été restaurée pour l'exposition : certaines ont bénéficié de mécénats privés comme *La Procession des Seigneurs de Vauhallan* de 1869, tableau de jeunesse rare, jamais montré au public. Les 70 gravures présentées, toutes en mains privées, proviennent pour la majorité directement du fonds d'atelier de Besnard.

Cette exposition monographique a pour but de faire connaître Besnard, de mieux comprendre sa place sur la scène artistique de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle grâce à un parcours thématique, après une salle d'introduction sur les débuts du jeune peintre. Elle s'appuie sur des travaux récents de plusieurs spécialistes du XIXe siècle, notamment dans le cadre de l'association *Le Temps d'Albert Besnard*, créée en 2003 pour aider à la recherche sur l'artiste et l'art de son temps.

Christine Gouzi, co-commissaire

Parcours de l'exposition

I- Devenir peintre : Paris-Rome-Londres

En 1866, Albert Besnard entra à l'École des Beaux-Arts. Il y suivit les cours de Sébastien Cornu (1804-1870), qui avait été formé chez Ingres, et d'Alexandre Cabanel (1823-1889), sorti des ateliers d'Edouard Picot et de François-André Vincent, eux-mêmes anciens élèves de Jacques-Louis David. Tous perpétuaient la grande tradition académique de l'ancien régime et défendaient la peinture d'histoire, dite de « grand genre » : c'est-à-dire une peinture dont les sujets étaient religieux, mythologiques ou bien relevant de l'histoire au sens large du terme. Pendant ses années d'apprentissage, Besnard commença de se faire un nom dans le genre du portrait. Mais il se conforma aussi à la tradition des sujets « historiques », car s'il voulait concourir avec quelque chance pour le Prix de Rome, il lui fallait intégrer les codes de l'École des Beaux-Arts.
En 1874, Besnard obtint le Grand Prix de Rome. Il partit à la Villa Médicis où il séjourna jusqu'en 1878. Une fois revenu à Paris, Besnard se maria en 1879 avec Charlotte Dubray, rencontrée à Rome et sculpteur célèbre. Sollicitée en 1880 par un de ses commanditaires et mécène, le duc de Sutherland, elle partit en Angleterre jusqu'en 1883, accompagnée de son époux. La découverte de la peinture préraphaélite, mais aussi des gravures d'Alphonse Legros (1837-1911) ou encore de l'art de Walter Sickert (1860-1942), qu'il fréquenta tous les deux à Londres, fut déterminante pour Besnard, qui changea ses thèmes, sa palette et choisit la voie de la peinture allégorique et symboliste.

C. Gouzi

Albert Besnard, *André Wormser, pianiste et compositeur*,1877. Huile sur toile, 141 x 100 cm. Paris, Musée Carnavalet © Photo musée Carnavalet-Roger Viollet

Oeuvres présentées :

- *Procession des Seigneurs de Vauhallan*, 1869-1870. Huile sur toile, 161 x 140 cm. Collection particulière
- *Portrait de Madeleine Gorges*, 1872. Huile sur toile, 124 x 76,7 cm. Paris, musée d'Orsay
- *La Mort de Timophane, tyran de Corinthe*, 1874. Huile sur toile, 145 x 113 cm. Paris, école nationale supérieure des Beaux-Arts
- *Portrait de Jeanne Gorges*, 1874. Huile sur toile, 98 x 131 cm. Collection particulière
- *Portrait d'André Wormser, pianiste et compositeur*, 1877. Huile sur toile, 141 x 100 cm. Musée Carnavalet – Histoire de Paris
- *Charlotte Besnard peignant*, vers 1879. Huile sur toile, 61 x 50 cm. Collection Lucile Audouy
- *La Femme en rouge*, vers 1882. Huile sur toile, 74 x 37 cm. Collection Lucile Audouy
- *Madame Besnard*, 1884. Eau forte, 41 x 33,2 cm. Collection particulière
- *La Muse accoudée / Rêverie*, 1884. Eau forte, 31,2 x 24,5 cm. Collection particulière
- *Le Modèle endormi à terre*, 1885. Eau forte, 12,8 x 11,8 cm. Collection particulière
- *Tristesse*, 1887. Eau forte, 44,2 x 30,5 cm. Collection particulière
- *Les Morphinomanes ou Le plumet,* 1887. Eau forte, 32,2 x 44,8 cm. Collection particulière

II- Le portraitiste. De l'intimisme à la mondanité

Besnard développa deux conceptions du portrait, assez proches l'une de l'autre mais pourtant différenciées, pour mieux correspondre au statut social de ses modèles. La première manière était dévolue aux portraits des personnalités les plus huppées : les poses plus rigides, le costume plus raffiné sacrifiaient au decorum réclamé par ces portraits mondains. La deuxième manière, plus « intimiste » concernait les effigies de membres de la bourgeoisie, ou même celles d'amis de Besnard, représentants éminents de forces vives de la IIIe République, mais surtout artistes. Les postures sont alors plus souples ; le modèle peut même sembler saisi sur le vif, comme Madame Georges Rodenbach, qui se retourne devant le spectateur et sourit à demi, très finement, comme pour mieux accentuer le secret de ses pensées. Les portraits de famille répondent aux mêmes règles, mais développent de manière plus large l'environnement des modèles. Besnard introduisit dans ce type de portraits des éléments de la scène de genre. Le peintre américain John Singer Sargent, qu'il avait rencontré à Londres et avec lequel il noua une féconde amitié, peignit du reste vers 1885 une *Fête familiale* dans cette veine (Minneapolis, Minneapolis Institute of Arts). Le tableau représente Besnard debout à l'arrière-plan, sa femme Charlotte et son fils Robert, attablés devant un gâteau d'anniversaire. L'importance du mobilier, des tentures et de la lumière étaient un hommage à la conception intimiste du portrait de groupe de son ami Besnard, qui renouait aussi d'une certaine manière avec les conversations pieces de la peinture anglaise du XVIIIe siècle.

C. Gouzi

Albert Besnard, *Madame Roger Jourdain*, 1886.Huile sur toile, 199 x 150,5 cm. Paris, musée d'Orsay © Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) - Hervé Lewandowski

Oeuvres présentées :

- *Portrait de la princesse Mathilde*, 1883. Huile sur toile, 130,5 x 97,7 cm. Compiègne, musée du château
- *Portrait de Francis Magnard*, 1884. Huile sur toile, 82,5 x 109,5 cm. Paris, musée du Petit Palais
- *Madame Roger Jourdain*, 1886. Huile sur toile, 199 x 150,5 cm. Paris, musée d'Orsay
- *Matinée d'été*, 1886. Huile sur bois, 37,6 x 45,8 cm. Reims, musée des Beaux-Arts
- *Portrait de Madame Besnard*, 1890. Huile sur bois, 46 x 38 cm. Musée Carnavalet – Histoire de Paris
- *La Femme au chapeau de paille*, vers 1890. Huile sur toile, 52 x 63 cm. Collection Lucile Audouy
- *Portrait de Francis Jourdain*, 1892. Huile sur toile, 100 x 66 cm. Collection particulière
- *Portrait de femme au chapeau : Madame Roger Marx*, vers 1892. Huile sur toile, 131 x 97 cm. Collection particulière
- *Portrait de Madame Bardet*, vers 1894. Huile sur toile, 202 x 118 cm. Collection Lucile Audouy
- *Portrait de Jean Besnard*, vers 1896. Huile sur toile, 131 x 61 cm. Londres, collection particulière
- *Femme dans une loge de théâtre*, vers 1890-1900. Huile sur toile, 49,5 x 60,7 cm. Collection Jacques Sargos
- *Portrait de Madame Georges Rodenbach*, 1897. Huile sur toile, 57 x 62 cm. Toulon, musée des Beaux-Arts
- *L'Enivrement des roses*, 1899. Huile sur toile, 47 x 37,5 cm. Collection Lucile Audouy
- *Femme à la fenêtre, Portrait de Charlotte Besnard*, 1899. Huile sur bois, 55 x 45 cm. Collection Lucile Audouy
- *Madame Pillet-Will*, vers 1900-1905. Huile sur toile, 101 x 82 cm. Collection Lucile Audouy
- *Portrait de Camille Barrère au palais Farnèse*, 1906. Huile sur toile, 223 x 153 cm. Paris, musée du Petit Palais
- *Portrait de Boni de Castellane*, 1919. Huile sur toile, 126,5 x 98,5 cm. Collection Lucile Audouy

III- Les libertés de l'ailleurs

Albert Besnard joua un rôle important dans le renouveau de l'orientalisme au tournant des années 1890-1900. Exposant régulier du Salon de la Société des peintres orientalistes, il voyagea en Espagne et au Maroc en 1890 ; puis en Algérie en 1893-1894. L'étrangeté de « l'ailleurs » chez Besnard ne naît pas de la description minutieuse des mœurs exotiques, mais de leur mise en forme plastique, qui les situe dans un lieu certes reconnaissable mais aussi rêvé et même fantasmé. Toutes ses peintures marquent une volonté d'invention grâce à la saturation de la couleur, particulièrement pour les roses et les orangés, qui sont exaltés de manière outrée.

En 1910, Besnard s'embarqua pour un séjour de sept mois en Inde. Via l'Égypte et Ceylan, il fit étape à Trichinopoly, Pondichéry, Madras, Hyderabad, Calcutta et Delhi pour finalement regagner Bombay. Revenu à Paris en avril 1911, il reprit ses carnets de voyage dessinés à l'aquarelle, aux crayons ou à la gouache. À partir de ce matériau, il peignit des tableaux de grand format. Il avait également rapporté de son voyage des toiles et des œuvres sur papier faites sur place, devant le motif, peintes à l'huile ou à la gouache. Une grande partie de cette production fut montrée en 1912 à la galerie Georges Petit et fit sensation. En 1913, Besnard fit paraître un livre sur son expérience indienne : *L'Homme en rose ou l'Inde couleur de sang*, titre programmatique, dont il s'explique ainsi dans les premières pages : « Je vais là-bas pour être un autre homme […] parmi les hommes autres ». « L'homme en rose » était autant une allégorie de l'Inde que de l'artiste lui-même et de sa peinture, qui se régénéra dans les années 1910 par l'expérience des lointains et de l'étrangeté.

C. Gouzi

Albert Besnard, *Algérienne,* 1894. Huile sur toile, 45 x 60 cm. Paris, collection François Piet

Oeuvres présentées :

- *La Favorite*, 1892. Huile sur bois, 61 x 49,5 cm. Collection Lucile Audouy
- *Algérienne*, 1894. Huile sur toile, 45 x 60 cm. Collection François Piet
- *Marchand de fruits à Madura*, 1911. Huile sur papier marouflé sur toile, 190,5 x 125 cm. Paris, musée d'Orsay
- *Sur le pont de Trichinopoly*. Huile sur toile, 130 x 97 cm. Paris, musée du Petit Palais
- *Le Danseur au masque jaun*e, 1911. Détrempe sur papier collé sur toile, 192 x 130 cm. Paris, musée du Petit Palais
- *Tableau de l'Inde* (Sur un des escaliers de Bénarès) Huile sur toile, 194,5 x 130 cm. Paris, galerie Laurentin
- *Un How-Dah à Hyderabad*, 1911. Aquarelle gouache sur papier, 60 x 48 cm. Collection Bertrand Puvis de Chavannes

IV- La Femme

De retour d'Angleterre, Besnard entreprit en 1884 une suite gravée à l'eau forte très ambitieuse, intitulé *La Femme*. Il avait pu perfectionner cette technique à Londres, avec le graveur français Alphonse Legros, très réputé outre-Manche dans ce domaine. *La Femme* est un cycle narratif, qui présente la vie d'une jeune femme, du succès à la déchéance finale, et surtout, de la rencontre de l'amour jusqu'à la mort. Cette vision très pessimiste est propre à Besnard graveur, beaucoup plus violent dans ses estampes que dans sa peinture. Jouant des ombres les plus fortes et des plages de blanc, il arrive à donner une atmosphère très angoissante à ses œuvres, parfois proche des *Caprices* de Goya, qu'il admirait beaucoup. Besnard se situe ainsi dans la veine de l'estampe dite « symboliste », mais il en donne une version très personnelle.
La relation entre son activité de graveur et son activité de peintre est essentielle et permet de mieux situer certains de ses nus des années 1880-1900. *Féérie intime*, exécuté en 1901, est ainsi proche de certaines de ses estampes les plus ambiguës, dans lesquelles la figure féminine exprime la beauté, le corps triomphant, mais suggère aussi une part d'ombre et parfois une déchéance sous-jacente. C. Gouzi

Albert Besnard, *Féérie intime*, 1901. Huile sur toile, 146 x 155 cm. Paris, collection Lucile Audouy © Photo Th. Hennocque

Oeuvres présentées :

- *Féérie intime*, 1901. Huile sur toile 146 x 155 cm. Collection Lucile Audouy
- *La femme*, 1885-1887. Suite gravée de 12 eaux fortes. *Le Flirt, L'Amour, Triomphe mondain, L'accouchement, Maternité heureuse, Deuil, Le Viol, Prostitution, La Misère, Le Suicide, Pauvre cœur meurtri*, env. 45 x 31 cm chacune. Collection particulière
- *Rêverie ou le Rocking Chair*, 1887. Eau forte, 16,2 x 25,1 cm. Collection particulière
- *La Robe de soie*, vers 1888. Eau forte, 44,5 x 31 cm. Collection particulière
- *Femme debout le pied sur un fauteuil : à la fenêtre*, 1889. Eau forte, 38,4 x 30,5 cm. Collection particulière
- *La dame en Noir*, 1890. Eau forte, 28,7 x 21,5 cm. Collection particulière
- *La Femme au vase*, 1894. Eau forte, 27,5 x 19,5 cm. Collection particulière
- *Le Turban à l'aigrette*, 1901. Eau forte, 30,5 x 23,5 cm. Collection particulière
- *Le modèle nu les bras levés*. Eau forte, 35,7 x 27,4 cm. Collection particulière

V. Le décorateur

La peinture décorative a toujours été au cœur des desseins artistiques d'Albert Besnard et il devint rapidement un décorateur confirmé. Les commandes des décors étaient soit publiques, soit privées. Elles relevaient de commanditaires variés : État, Ville de Paris, collectionneurs particuliers, amis. Pour obtenir des travaux officiels, Besnard se présenta à des concours qui ne lui furent pas toujours favorables. Il sut cependant très vite prouver son savoir-faire dans le genre décoratif et tira avantage d'appuis politiques ou amicaux pour obtenir des commandes, Il exécuta ainsi une partie du décor de l'Hôtel-de-Ville de Paris, celui de la mairie du Ier arrondissement de Paris, mais aussi de nombreux autres, notamment celui du musée du Petit Palais à Paris ou du plafond de la Comédie française en 1913.
Les fondements éthiques et les emblèmes civiques en vogue (la valeur de l'institution du mariage, celle de la famille, du travail, le respect des parents, les concepts de liberté, d'égalité, de charité-fraternité, l'apologie de la science, du savoir, du progrès, la défense de la patrie etc.) ont nécessairement imprégné l'œuvre décoratif de Besnard, qui n'a pas dérogé à l'iconographie de son temps, aux visées des instances politiques dirigeantes. Toutefois, peu propagandiste de nature, individualiste par tempérament, absorbé par ses propres recherches intellectuelles et stylistiques, le décorateur a interprété, à sa manière, le « catéchisme républicain ». Le présent historique, collectif, se nourrissait nécessairement pour lui d'un présent existentiel, personnel, qu'il n'omit pas de traduire dans ses décors. Beaucoup d'esquisses sont présentées dans l'exposition et rendent compte de cet aspect essentiel de sa carrière.

C. Beauvalot

Albert Besnard, *Le Bal à la ville*, 1883-1884. Huile sur toile, 70 x 145 cm. Paris, Petit Palais, musée des beaux-Arts de la Ville de Paris © Photo Petit Palais - Roger Viollet

Oeuvres présentées :

Concours pour la Mairie du XIXe arrondissement de Paris, 1880 :

- *Le Printemps, L'Eté, L'Automne, L'Hiver.* Huiles sur toile collée sur bois, env. 41,5 x 30 cm chaque. Paris, musée du Petit Palais
- *Le triomphe de la République*, vers 1880. Huile sur toile, 56 x 66 cm. Paris, musée du Petit Palais
- *Le Mariage*, vers 1880. Huile sur toile, 40,5 x 49,2 cm. Paris, musée du Petit Palais
- *Cérès ou le Travail*, vers 1880. Huile sur toile, 40,2 x 49,5 cm. Paris, musée du Petit Palais

Concours pour la Mairie du IVe arrondissement :

- *Le Bal à la campagne, Le Bal à la ville*, 1883-1884. Huiles sur toile, 70 x 144,5 cm chaque. Paris, musée du Petit Palais

Pour l'Ecole de pharmacie de Paris :

- *La leçon de chimie. La promenade géologique*, vers 1885. Huile sur toile, 59,5 x 81,3 cm. Paris, musée d'Orsay

Pour la Mairie du Ier Arrondissement de Paris :

- *Le Printemps*, vers 1887. Huile sur panneau, 46 x 27 cm. Collection Lucile Audouy
- *Le Printemps ou le matin de la vie* et *l'Hiver ou Le Soir de la vie*, 65 x 81 cm chaque. Paris, musée du Petit Palais

Plafond des Sciences de l'Hôtel de Ville de Paris :

- *La Vérité entraînant les sciences à sa suite répand sa lumière sur les hommes*, 1890. Huile sur bois, 94 x 90 cm. Paris, musée du Petit Palais

Décor de l'amphithéâtre de la Sorbonne :

- *La Vie renaissant de la mort*, vers 1894. Pastel sur papier marouflé sur toile, 88 x 106 cm. Beauvais, musée de l'Oise

Décor du Petit Palais :

- *La Mystique*, vers 1909. Huile sur toile, 74 x 80 cm. Paris, musée du Petit Palais
- *Esquisse pour le plafond de la Comédie-Française*, vers 1913. Huile sur toile, 75 x 92 cm. Paris, Comédie-Française

VI- Le nu, l'eau, le rêve

Besnard utilisa couramment le nu dans ses décors et fut très influencé par les sujets lacustres, notamment dans le grand décor exécuté pour la Source Cachat d'Evian en 1904, intitulé N*ymphes à la source dans un paysage d'Arcadie ou dans l'Île heureuse* de 1899. Il. Mais il le traita aussi dans la peinture de chevalet. Dès le début de sa carrière, suivit la tradition de la représentation du nu dans un paysage, qui intéressait aussi les impressionnistes au même moment. Il commença par conserver les thématiques qui étaient encore en vogue au Salon, notamment celle des Sources et des nymphes. Il représenta aussi de simples baigneuses ou des femmes nues se chauffant, éclairées de la lumière d'un feu ou d'un brasero. Leur physionomie, décrite avec une grande acuité, révélaient le travail d'atelier avec un modèle, qui dans certains cas était même reconnaissable. Besnard apprécia par exemple Carmen Gaudin, rousse flamboyante qui posa beaucoup pour Toulouse-Lautrec. Mais son inspiration dans ce domaine se développa particulièrement à partir de la fin des années 1880, lorsqu'il résida une partie de l'année dans sa villa de Talloires, au bord du lac d'Annecy. Il y séjournait avec sa famille et ses amis ; ces séjours lui inspirèrent plusieurs œuvres familiales, notamment dans le medium de la gravure. Mais Il exécuta surtout une série de baigneuses à l'huile ou au pastel qui interprétaient les variations de la lumière sur l'eau, sur la végétation et sur la chair. Certains de ces nus avaient une portée allégorique : comme dans la poésie symboliste, l'eau est souvent chez Besnard le support de « l'Idée » et du rêve intérieur.

C. Gouzi

Albert Besnard, *L'île heureuse*, esquisse pour le tableau du musée des Arts décoratifs à Paris, 1899.Huile sur toile, 150 x 150 cm. Collection particulière © Photo Th. Hennocque

Oeuvres présentées :

- Albert et Robert Besnard, Affiche de Talloires pour le PL. Papier collé sur toile, 105 x 735 cm. Annecy, musée château
- Projet pour La Sapinière, Evian : *La Navigation (le Mont Blanc), La Végétation*, grand escalier d'Évian, *La Pêche*, côté salon, *Les Mouettes*, côté office, vers 1898. Crayon et aquarelle sur papier, env. 40 x 618 cm chaque. Evian, archives municipales
- Charles Coppier, *La Villa de Talloires d'Albert Besnard*. Gravure. Annecy, musée du château
- *Baigneuse Madame Lerolle*, vers 1885-90. Pastel sur papier, 73,2 x 40,2 cm. Paris, musée d'Orsay
- *Femme assise dans un rocking chair au bord du lac de Talloires,* vers 1890. Huile sur toile, 45 x 53 cm. Collection Lucile Audouy
- *La Lecture à Talloires*, vers 1890. Huile sur toile, 38 x 46 cm. Collection Lucile Audouy
- *Charlotte Besnard à Talloires*, vers 1890. Huile sur toile, 39 x 30 cm. Collection particulière
- *Femme vue de dos avec une queue de paon*, 1890. Aquarelle sur papier, 39 x 28 cm. Paris, musée du Louvre
- *Les Baigneuses*, 1894. Lithographie imprimée en sanguine sur papier, rehaussée à la gouache aquarellé, 67 x 83 cm. Dijon, musée des Beaux-Arts
- *Les Idées ou les étoiles* esquisse du décor pour le Pavillon de Marsan (musée Arts décoratifs), vers 1899. Aquarelle, encre de chine et fusain sur papier, 37,5 x 60,8 cm. Reims, musée
- *L'île heureuse*, esquisse, 1899. Aquarelle sur papier, 38 x 45,5 cm. Paris, musées des arts décoratifs
- *L'île heureuse*, esquisse pour la toile du musée Arts décoratifs, 1899. Huile sur toile, 150 x 150 cm. Collection particulière
- *Léda et le cygne* ou *Un Soir,* vers 1895-1900. Huile sur toile, 121 x 132 cm. Collection Lucile Audouy
- *Baigneuse* ou *Une Source*, vers 1900-1910. Pastel sur toile, 77,5 x 55,5 cm. Nantes, musée des Beaux-Arts
- *Nu aux lapins*, vers 1915-1920. Huile sur toile, 117 x 985 cm. Nantes, musée des Beaux-Arts
- *Le Bi à Villerville*, 1884. Eau forte, 28 x 19,5 cm. Collection particulière
- *Carte de naissance de Philippe Besnard*, 1885. Eau forte, 24,9 x 16,2 cm. Collection particulière
- *Claire*, 1887. Eau forte, 44,5 x 31 cm. Collection particulière
- *Germaine Besnard*, 1888. Eau forte, 20,6 x 15 cm. Collection particulière
- *Intimité*, 1889. Eau forte, 27,5 x 19,8 cm. Collection particulière
- *La Mère malade*, 1889. Eau forte, 27 x 34 cm. Collection particulière
- *Robert Besnard*, 1891. Eau forte, 32,4 x 20,6 cm. Collection particulière
- *Confidences* (Philippe Besnard et Jules Bois), 1899. Eau forte, 32 x 23,6 cm. Collection particulière
- *Liseuse à l'écharpe noire* (Charlotte Besnard), 1913. Eau forte, 27,5 x 18 cm. Collection particulière

VII- Le Pastelliste

Si en 1835, fut créée au Salon une section réservée au dessin, ce n'est que durant la deuxième moitié du siècle que le pastel connut un regain de faveur, notamment, en 1885, avec la fondation, par Roger-Ballu (1852-1908), de la Société de Pastellistes français qui lui conféra ses lettres de noblesse. Albert Besnard ne fut pas étranger au retour en grâce de cette technique qui attira les peintres et les amateurs, puis séduisit les collectionneurs, les marchands et le public. Il exposa aux Pastellistes français dès le début de l'existence de la société et, à la mort de Roger-Ballu, le 18 mai 1908, il en assuma la présidence jusqu'en 1913, date où il fut nommé directeur de la Villa Médicis à Rome.
En dehors de ses dessins préparatoires au crayon, au fusain, à la sanguine etc…, Besnard avait coutume de faire une étude au pastel avant de rendre le même motif à l'huile. Inversement, mais plus rarement, il pouvait réaliser un pastel à partir de son huile. Il exécuta également de très nombreux portraits au pastel pour une clientèle privée. Medium très souple, le pastel lui servit souvent à des recherches lumineuses très audacieuses, dont il pouvait se servir dans ses œuvres à l'huile ou dans ses décors. C. Beauvalot

Albert Besnard, *Bacchante* ou *la Nymphe couronnée de pampres*, vers 1900-1905. Pastel sur papier, 49 x 60 cm. Aix-les-Bains, musée Faure © Photo musée Faure, Aix-les-Bains

Oeuvres présentées :

- *Femme rousse de dos,* 1887. Pastel sur papier, 38 x 46 cm. Dijon, musée des Beaux-Arts
- *La Frileuse* ou *Devant le feu*, 1887. Pastel sur papier, 46 x 36,5 cm. Collection Lucile Audouy
- L*a Convalescente*, 1887. Pastel sur papier, 38 x 46 cm. Grenoble, musée des Beaux-Arts
- *Etude de femme*, 1888. Pastel sur papier gris beige collé sur châssis entoilé, 46 x 38 cm. Paris, musée d'Orsay
- *Portrait de Germaine Besnard*, 1888. Pastel sur papier, 28 x 35,8 cm. Collection particulière
- *Femme pensive aux bras levés*, 1889. Pastel sur papier, 47 x 36 cm. Collection Lucile Audouy
- *Brune de profil*, 1889. Pastel sur papier, 54 x 31 cm. Collection Lucile Audouy
- *Portrait de Melle Vayssier*, 1890. Pastel sur papier. Collection Lucile Audouy
- *Le Silence*, 1898. Pastel sur papier, 465 x 355 cm. Reims, musée
- *Tête de Femme Mme Paul Jamot,* avant 1900. Pastel sur papier, 413 x 272 cm. Reims, musée
- *Portrait de la femme à l'écharpe jaune*, vers 1900. Pastel sur papier, 50 x 60 cm. Collection Lucile Audouy
- *Portrait de Malvina*, 1900. Pastel sur papier, 48 x 60 cm. Berlin, collection particulière
- *Femme au voile*, vers 1900. Pastel sur papier, env. 60 x 50 cm. Collection particulière
- *Bacchante*, 1900-1905. Pastel sur papier, 49 x 60 cm. Aix-les-Bains, musée Faure
- *Femme aux roses* ou *La Main levée*, avant 1910. Pastel sur papier collé sur toile, 60,5 x 50 cm. Collection particulière
- *Le Châle rouge*, vers 1920. Pastel sur carton, 60 x 49 cm. Collection particulière
- *Sous la rampe*, 1927. Pastel sur papier, 26 x 24 cm. Collection particulière

VIII- Eros et Thanatos

Cette section présente une des suites gravées les plus importantes de la carrière de Besnard aquafortiste. Il s'agit d'une série de 26 eaux fortes sur le thème de la mort, commandées par le baron Vitta et exécutée en 1900-1901 sous le titre : *Elle*. Besnard a traité l'ensemble de manière allégorique puisque la mort est une femme ou bien un squelette qui s'introduit dans le quotidien et l'intimité des personnages. L'humour noir, grinçant même, de certaines scènes leur donne un aspect à la fois fascinant et inquiétant. Besnard maîtrise parfaitement la technique de l'eau forte : les oppositions des noirs veloutés et des hachures fines, des blancs en réserve lui permettent d'arriver à une grande puissance évocatrice. Souvent reliée au thème de l'amour, la mort est un thème familier à l'artiste, presque obsessionnel, que l'on retrouve dans certaines parties de ses décors, de ses portraits même, mais surtout dans la gravure, qui était un de ses modes d'expression préférés.

C. Gouzi

Oeuvres présentées :

- Suite gravée : *Elle* 1900-1901. 26 eaux fortes, env. 13,8 x 11 cm chacune. Collection particulière
- *Un martyre. L'année terrible*, 1883. Eau forte, 44,2 x 32 cm. Collection particulière
- *La fin de tout,* 1883. Eau forte, 32,9 x 25,2 cm. Collection particulière
- Suite gravée : *Les petites voluptés*, 1913. 5 eaux fortes, env. 15,2 x 18,1 cm chacune. Collection particulière

Albert Besnard, *Une famille*, 1890. Huile sur toile, 132 x 120,5 cm. Paris, musée d'Orsay © Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) - Franck Raux

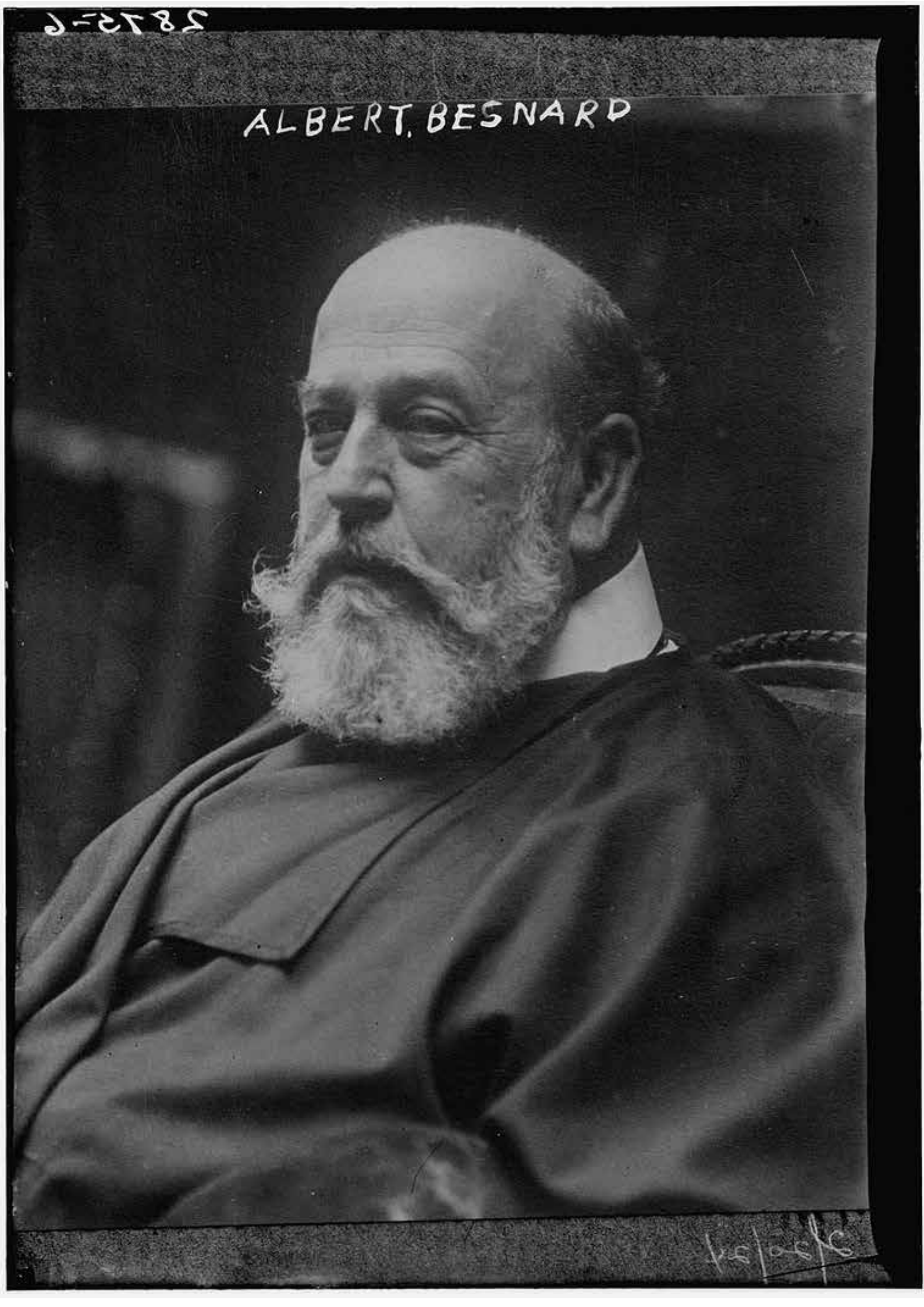
Biographie de l’artiste

Né en 1849, Albert Besnard obtient le grand prix de l’École des Beaux-Arts en 1874 et part à Rome de 1875 à 1878. Un séjour en Angleterre de 1880 à 1883 le familiarise avec la peinture anglaise symboliste et préraphaélite. Il y expérimente plusieurs manières, qui seront déterminantes pour son style. Il y perfectionne aussi sa technique de la gravure à l’eau-forte, qui fut un de ses modes d’expression préférés jusqu’à la fin de sa vie. L’exposition met en valeur cet aspect de son art, un des plus fulgurants et des plus originaux, qui ne peut être séparé de sa pratique picturale.

À son retour en France en 1884, il devient l’un des peintres décorateurs les plus en vue de la capitale et un portraitiste réputé. La facture très osée du *Portrait de Madame Jourdain*, présenté au Salon en 1886 cause un scandale, mais enthousiasme une grande partie de la critique et du public. Son succès est alors assuré dans le genre très particulier du portrait de société, qui reste chez lui toujours très intériorisé, à la manière des sculptures de son ami Rodin.

Il exécute aussi des figures de femmes anonymes, rêveuses et élégiaques, à l’huile ou au pastel, qui rompent avec toutes les conventions au tournant de 1900. Son inspiration fut souvent familiale : Besnard reste aujourd’hui un des peintres les plus intéressants dans cette veine intimiste des années 1880-1910. Le *Portrait de famille* de 1890, où il se représente avec sa femme, le sculpteur Charlotte Dubray, et avec ses enfants en est un des exemples les plus plaisants.

Ses incursions dans l’exotisme sont également très surprenantes, notamment celles qui suivent le voyage en Inde en 1910-1911. Il brosse alors de grandes huiles et gouaches saturées de couleurs, qui renouvellent l’orientalisme au début du XXe siècle. Besnard eut également une carrière institutionnelle exceptionnelle : il dirigea la Villa Médicis de 1913 à 1921, l’École des Beaux–Arts de 1922 à 1932, fut reçu à l'Académie française en 1924, tout en restant un artiste très actif dans les expositions internationales comme au Salon, à Paris.


ALBERT BESNARD

- 2 juin 1849 Naissance d'Albert Besnard à Paris, fils de Louis Adolphe Ferdinand Besnard et Louise Pauline Vaillant
- 1851 Élevé par sa mère, le père ayant quitté le foyer.
- 22 novembre 1858 Naissance de son demi-frère, Jean-Louis Brémond.
- 1862-1866 Durant son adolescence, Besnard, qui ne pense qu'à dessiner et rêve de devenir peintre suivra l'enseignement du peintre d'histoire Jean-François Brémond.
- 1866 Admis à l'École Impériale et Spéciale des beaux-arts, il suit les cours de Cornu et Cabanel.
- 15 décembre 1867 Mort de son père à Paris.
- 1868 Il est reçu au Salon avec deux œuvres. Mort de Jean-François Brémond.
- 1870-1873 Il quitte Paris durant la Commune, après s'être engagé quelques mois dans la Garde nationale. Il se rend en Normandie dans le berceau paternel et fait la connaissance de la célèbre aubergiste, Ernestine Aubourg, dont il aura un fils, Louis en 1873.
- 1874 Il monte pour la première fois en loges et obtient le Premier Grand Prix de Rome avec *La Mort de Timophane, tyran de Corinthe*. Médaille de 3e classe au Salon avec le *Portrait de Jeanne Gorges*.
- 1875-1878 Pensionnaire à la Villa Médicis. Hors concours au Salon avec son envoi *Après la défaite, épisode d'une invasion au Ve siècle*.
- 1875 Rencontre à Rome de sa future femme, Charlotte Dubray, venue exécuter des sculptures.
- 29 décembre 1878 Retour en France.
- 15 février 1879 Mort de sa mère à Lyon.
- 19 novembre 1879 Mariage à Paris avec Charlotte Dubray.
- 1880-1883 Séjour en Angleterre. Influences des peintres anglais, grave avec A. Legros, réalise des portraits, des décors et des projets de décors pour les bâtiments parisiens.
- 1er juin 1881 Naissance de son fils Robert.
- 1883 Retour en France. Installation au 17 rue Guillaume Tell à Paris (17e).
- 1883-1888 Décoration du hall de l'École nationale supérieure de Pharmacie (Paris).
- 17 juillet 1884 Naissance de sa fille Germaine.
- 18 novembre 1885 Naissance de son fils Philippe.
- 1886 Découverte du site de Talloires (Haute-Savoie), qui deviendra un lieu de villégiature et d'inspiration pour le peintre.
- 31 décembre 1887 Besnard est nommé chevalier de la Légion d'honneur.
- 11 juin 1889 Naissance de son fils Jean.
- 1890 Membre fondateur de la Société nationale des beaux-arts.
- 1891 Décor du plafond du Salon des sciences (Hôtel de Ville de Paris). Voyage en Espagne et au Maroc avec Jules Chéret.
- 1893-1894 Voyage en Algérie. Travaux orientalistes.
- 1895 Décors d'un salon de la Maison de l'Art nouveau (Siegfried Bing). Officier de la Légion d'Honneur.
- 1896 Décor de l'Amphithéâtre de chimie de la Nouvelle Sorbonne.
- 1896-1899 Installation des Besnard à Berck-sur-Mer pour soigner leur fils Jean. Décor de la chapelle de l'Hôpital Cazin-Perrochaud.
- 1898 Décors pour le baron Vitta à la Villa La Sapinière à Evian.
- 1900 Séjour à Biarritz pour soigner sa fille. Médaille d'or à l'Exposition universelle pour une gravure dédiée à Rodin : *Dans les cendres. L'Île heureuse* et décor de la Parfumerie Piver, à l'Exposition Universelle.
- 1900-1913 Décor du plafond de la salle de spectacle du Théâtre français.
- 1901 Président de la section des objets d'art à la Société nationale des beaux-arts.
- 1903 Président d'honneur avec Eugène Carrière du Salon d'Automne. Commandeur de la Légion d'honneur.
- 1903-1910 Décor de la coupole d'entrée du musée du Petit Palais.
- 1905 Grande rétrospective de son œuvre à la galerie Georges Petit : grands et petits portraits à l'huile, aquarelles, pastels, gravures...
- 1906 Vice-président de la Société nationale des beaux-arts.
- 1908 Décor du plafond de l'Ambassade de France à Vienne. Président de la Société de Pastellistes Français.
- octobre-avril 1910-1911 Voyage aux Indes dont il rapporte des œuvres et des écrits.
- avril-mai 1912 Exposition triomphale des travaux rapportés des Indes, galerie Georges Petit.
- 4 mai 1912 Élection à l'Académie des beaux-arts.
- 1913 Président de la section des peintures à la Société nationale des beaux-arts. Publication chez Fasquelle de son livre *L'Homme en rose, l'Inde couleur de sang*. Nommé directeur de l'Académie de France à Rome en remplacement de Carolus-Duran.
- 1914 *La Paix par l'arbitrage*, décor pour le Palais de la paix à La Haye.
- 28 septembre 1914 Mort de son fils Robert tué au front.
- 1915-1917 Grands portraits en pied (pape, souverains belges, Cardinal Mercier...).
- 1919-1920 *La Gloire de Paris,* décor disparu de la salle à manger du paquebot « Le Paris ».
- 1921 Besnard quitte la Villa Médicis. Grand officier de la légion d'Honneur. Voyage au Canada avec la mission Fayolle.
- 15 novembre 1921 Exposition de l'œuvre gravé au musée des Arts décoratifs.
- 1922 Directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts
- 14 juin 1923 Co-fondateur du Salon des Tuileries.
- 27 novembre 1924 Albert Besnard est élu à l'Académie française en remplacement de Pierre Loti (fauteuil 13).
- 1925 *Sous le ciel de Rome, Souvenirs*, Paris, Les éditions de France. Conférences et articles, notamment sur le pastel et le portrait.
- 10 juin 1926 Discours de réception à l'Académie française. Réponse de Louis Barthou.
- 30 avril 1926 Grand-Croix de la légion d'Honneur.
- 1930 *Annecy, Paris*, Édition Émile- Paul frères.
- 15 mars 1931 Mort de Charlotte Besnard. Obsèques à Saint-Ferdinand des Ternes. Inhumation au cimetière Montparnasse.
- 1er juin 1932 Besnard âgé est démis de ses fonctions de directeur de l'École des beaux-arts.
- 1933 Galerie Charpentier à Paris : dernière rétrospective de l'œuvre d'Albert Besnard due à l'initiative de Jean-Louis Vaudoyer et de son fils Philippe (œuvres exécutées de 1914 à 1933).
- 1934 La santé du peintre s'altère peu à peu.
- 4 décembre 1934 Mort du peintre à son domicile. Service religieux à Saint-Ferdinand des Ternes. Cercueil exposé au Louvre, Cour Napoléon, face au Pavillon de Sully. Premier peintre à avoir eu des obsèques nationales. Inhumé au cimetière Montparnasse.

Présentation des commissaires

Chantal Beauvalot
Professeur de philosophie honoraire, elle a soutenu en 2001 un doctorat d'histoire de l'art à l'université de Paris-Ouest Nanterre intitulé *Albert Besnard (1849-1934), une vocation de décorateur*. Elle est vice-présidente de l'association *Le temps d'Albert Besnard* qu'elle a contribué à créer en 2003.

Stéphanie Cantarutti
Conservateur du Patrimoine au musée du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Christine Gouzi
Maître de conférences à l'université de Paris-Sorbonne, membre du Centre de recherche CNRS André Chastel, spécialiste de l'art du XVIIIe siècle et de l'art au tournant de 1900. Elle est secrétaire générale de l'association *Le temps d'Albert Besnard* et rédacteur en chef de son bulletin *L'Atelier*, dont 9 numéros ont été publiés depuis 2004.

Christophe Leribault
Directeur du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

William Saadé
Conservateur en chef honoraire du patrimoine et conseiller scientifique du Palais Lumière d'Évian, William Saadé enseigne à l'université de Lyon 2. Il a organisé de nombreuses expositions, notamment à Évian *Rodin et les arts décoratifs* en 2009, *Joseph Vitta Passion de collection* en 2014, *Belles de jour Portraits féminins du musée des Beaux-Arts de Nantes* en 2015.

La scénographie

StudioTovar, Simon de Tovar et Alain Batifoulier - www.studiotovar.com
L'exposition est monographique et se déroule thématiquement. Après une première salle sur les débuts du peintre, elle explore les thèmes de prédilection d'Albert Besnard : la femme, l'eau, le rêve, l'ailleurs (notamment le voyage en Inde), le grand décor… Deux cabinets de gravures ont été reconstitués et permettent de se plonger dans l'univers secret de l'artiste ; mais ils ne sont pas séparés de ses toiles et de ses pastels. La gravure était un medium qu'il utilisait couramment et qui est un des fils rouges de son inspiration. Elle répond en écho à certaines de ses toiles et la scénographie explore ce dialogue entre ces œuvres, entre ombre et lumière.
Les couleurs légères et claires du parcours rappellent le goût de Besnard pour les arts décoratifs et l'art du XVIIIe siècle, qui furent essentiels dans sa formation et qu'il collectionnait en amateur éclairé. Elles alternent avec les couleurs fortes, qu'il affectionnait dans sa peinture, notamment dans les toiles exécutées en Inde.

Le catalogue

Catalogue complet des oeuvres exposées. Edition : Palais Lumière Ville d'Évian / Somogy. 300 pages

Auteurs :
Chantal Beauvalot, docteur en histoire de l'art
Stéphanie Cantarutti, Conservateur du Patrimoine au Petit Palais
Christine Gouzi, Maître de Conférences à l'université de Paris-Sorbonne
Marianne Grivel, Professeur à l'université de Paris-Sorbonne
William Saadé, Conservateur en chef honoraire du patrimoine et conseiller scientifique du Palais Lumière d'Évian

Textes :
Les modernités d'Albert Besnard, Christine Gouzi
La carrière officielle d'Albert Besnard, Stéphanie Cantarutti
L'image de la femme dans l'œuvre d'Albert Besnard ou « la sensation extrême de la vie », Chantal Beauvalot
La part d'ombre d'Albert Besnard : l'œuvre gravé, Marianne Grivel
Albert Besnard en Haute-Savoie, William Saadé
Repères biographiques, Chantal Beauvalot

Programmation culturelle

Visites commentées de l'exposition
Une déambulation au fil de l'exposition, en compagnie d'un médiateur culturel.
Pour les individuels : tous les jours à 14h30, dans la limite des places disponibles (maximum 25 personnes) - 4 € en plus du ticket d'entrée
Pour les groupes : sur réservation - 55 € par groupe de 10 à 25 personnes, en plus du ticket d'entrée
Pour les scolaires : sur réservation - 55 € par groupe de 10 à 30 enfants
Tous les mercredis à 16h : visites guidées pour les enfants de moins de 10 ans accompagnés de leurs parents - Gratuit pour les moins de 10 ans

Visites thématiques
Samedi 16 juillet et dimanche 17 juillet 2016
Samedi 13 et dimanche 14 août 2016
Samedi 24 et dimanche 25 septembre 2016
« Les couleurs, la touche Besnard »
Découvrez les œuvres de l'artiste Albert Besnard et ses recherches sur la couleur inspirées par ses voyages et ses rencontres.
Visite à deux voix - 16h - 4€ en plus du ticket d'entrée
Participation minimum 5 personnes

Ateliers pédagogiques
Durée 2h : visite commentée de l'exposition 30 mn + 1h30 atelier
Tarif : 5€/enfant - 8€/adultes
Sur réservation à l'accueil pour les ateliers du samedi matin : 04 50 83 15 90

« Comment habiller le corps avec un drapé ? »
Le drapé est d'abord reproduit au pastel. Il habillera le corps d'un des personnages de Besnard.

Individuels (6/12 ans) : Samedi 10 septembre de 10h à 12h
Familles (avec enfant à partir de 3 ans) : Samedi 24 septembre de 10h à 12h
Scolaires (CE – CM – Collèges) et groupes : Sur rendez-vous : 04 50 83 10 19 ou courrier@ville-evian.fr

Visite lecture
« Dedans, dehors »
les samedis 23 et dimanche 24 juillet 2016
les samedis 6 et dimanche 7 août 2016
les samedis 17 et dimanche 18 septembre 2016
Le passage du XIXe siècle au XXe siècle voit se bousculer la notion d'espace, à commencer par un thème devenu classique en peinture, la fenêtre ; Albert Besnard nous en offre maints exemples
Visite à 16 H déambulation poétique à deux voix - Durée 1h15
Tarif 4 € en plus du ticket d'entrée
Participation minimum 5 personnes

Stages vacances
Stage sur deux jours (pour les 6/12 ans)
Atelier précédé d'une courte visite de l'exposition (30 mn)
Tarif : 8€/enfant pour les deux séances
Réservation et inscription à l'accueil : 04 50 83 15 90

« L'as du carreau »
Jeudi 28 et vendredi 29 juillet de 14h à 16h
Reproduction d'une œuvre de Besnard par la technique de « la mise au carreau »

« Du hall au plafond » - Maquette et décor
Mardi 2 et mercredi 3 août de 14h à 16h
Réalisation d'une maquette du plafond du hall du Palais Lumière, du dessin à la décoration

Le petit jeu du Palais Lumière
Une manière ludique de visiter l'exposition.
Gratuit. Sur simple demande à l'accueil. (6/12 ans)

Une visite contée
Découvre Albert Besnard et les histoires que racontent ses tableaux.
Proposée chaque mercredi à 16h pour les familles.

Conférence
« Albert Besnard (1849-1934), peintre parisien renommé et la Haute-Savoie »
Vendredi 9 septembre à 18h30
Albert Besnard a joui, de son vivant, d'une célébrité nationale et internationale. L'inspiration qu'il a puisée en Haute-Savoie pour nombre de ses créations a amplement contribué à son rayonnement.
Conférence animée par Chantal Beauvalot, commissaire, vice-présidente de l'association « le Temps d'Albert Besnard» professeur de (H) philosophie qui a rédigé sa thèse sur cet artiste
Salle de l'auditorium, 18h30 - Durée : 1h - Tarif : 8 €
Billetterie et réservation à l'accueil : 04 50 83 15 90

Concert
Concert de l'Orchestre Junge Kammerphilarmonie Rhein-Nekar
Dimanche 14 août à 18h30
Eduard Toldrà - Vistas al mar (~ 15 min)
Max Bruch - Octuor à cordes, op. posth. (~ 25min)
Josef Suk - Sérénade pour cordes, op. 6 (~ 30min)
Auditorium Palais Lumière, 18h30
Tarif : 16 € / 13€ (tarif réduit). Inclus une visite de l'exposition pendant les heures d'ouverture au public
Billetterie et réservation à l'accueil : 04 50 83 15 90

Le Palais Lumière

Palais Lumière © Pierre Thiriet

À l'été 2006, la ville d'Evian a ouvert les portes de son « Palais Lumière ». Fort de sa position, de la qualité de ses équipements et de la singularité de son architecture, ce fleuron retrouvé du patrimoine évianais est devenu le nouvel emblème de la station. Pierre angulaire du développement de la commune, il est devenu un centre culturel et de congrès de renommée internationale.

Le Palais Lumière est à l'origine un établissement thermal. Il est l'un des plus beaux témoignages de l'architecture des villes d'eaux du début du XXe siècle. Situé face au lac, au voisinage de l'hôtel de ville (ancienne villa des frères Lumière), il jouit d'un emplacement central et privilégié.

En 1996, la Ville d'Evian est redevenue propriétaire du bâtiment et s'est préoccupée de sa préservation. Peu après, sa façade principale, son hall d'entrée, son vestibule et ses décors ont été inscrits à l'inventaire des Monuments historiques. Une réflexion sur une destinée nouvelle et valorisante a été aussitôt lancée qui a abouti au projet de reconvertir l'édifice en centre culturel et de congrès. Le projet s'inscrit dans une perspective globale de redynamisation de l'économie touristique locale. Le nouvel équipement municipal est emblématique du renouveau de la ville. Autour du hall central, le bâtiment (4 200 m^2 de surfaces utiles) accueille : un centre de congrès de 2 200 m^2, pour l'accueil de congrès nationaux et internationaux, comprenant une salle de 382 places, 8 salles de séminaires et des espaces de détente ; un espace culturel de 700 m^2 de salles d'exposition sur deux niveaux, hautement équipées.

Inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, le hall principal était autrefois un lieu de mondanités qui faisait à la fois office de salle d'attente et de buvette. Eclairé par de beaux vitraux, il a été restauré à l'identique. Il abrite en particulier quatre statues allégoriques de sources signées du sculpteur Louis-Charles Beylard. Les parois latérales du porche d'entrée sont ornées de deux toiles marouflées *Nymphes à la Source* et *Nymphes au bord de l'eau*, attribuées à Jean D. Benderly, élève de Puvis de Chavanne. La façade principale alterne pierre blanche et faïence jaune paille. C'est un choix unique dans l'architecture thermale lémanique. Par ailleurs, l'édifice a retrouvé le dôme qui le coiffait à l'origine. Des recherches de représentations d'époque dans les archives municipales ont permis en effet, à l'architecte du patrimoine et à un artiste de redessiner avec exactitude la géométrie de la structure et ses décors. Enfin, les architectes ont veillé à restituer les dispositifs architecturaux majeurs comme la boîte à lumière du dôme, les six verrières intérieures d'origine ont été maintenues et restaurées sur place.

Grâce à un espace hautement équipé et une programmation prestigieuse, la Ville a réussi en peu de temps à faire de l'espace d'exposition un pôle de référence, à l'instar des musées suisses proches (Fondations Gianadda à Martigny, Hermitage à Lausanne). L'objectif à terme est de s'inscrire dans ce circuit « circum- lémanique » et d'en élargir l'offre. En l'espace de dix ans, le Palais Lumière s'est fait un nom et les expositions organisées ont confirmé sa place comme lieu d'exposition d'envergure.

Historique des expositions

2007
- Rétrospective Ernest Pignon-Ernest
- *Poésie de l'eau dans l'art russe du XVIe au XXe siècles*, organisée en partenariat avec le musée national russe de Saint-Pétersbourg

2008
- *Eros et Thanatos dans l'œuvre symboliste de Gustav Adolf Mossa*
- *Jules Chéret*

2009
- *La Ruche, Cité des artistes, 1902-2008*
- *Rodin, les Arts décoratifs*

2010
- *Jean Cocteau, Sur les pas d'un magicien*
- *H^{2}O, œuvres de la Collection Sandretto Re Rebaudengo*
- *Le Bestiaire imaginaire, l'animal dans la photographie de 1850 à nos jours*

2011
- *Daumier, Steinlen, Toulouse-Lautrec, la Vie au quotidien*
- *Splendeurs des collections du prince de Liechtenstein*

2012
- *Charlie Chaplin, Images d'un mythe*
- *L'Art d'aimer, de la séduction à la volupté*

2013
- *Paul Eluard, Poésie, Amour et Liberté*
- *Légendes des mers, l'art de vivre à bord des paquebots*
- *L'Idéal Art nouveau, Collection majeure du musée départemental de l'Oise*

2014
- *Joseph Vitta, Passion de collection*
- *Chagall, Impressions*

2015
- *Contes de fées, de la tradition à la modernité*
- *Jacques-Émile Blanche, Peintre, écrivain, homme du monde*
- *Life's a Beach / Evian sous l'oeil de Martin Parr*

2016
- *Belles de jour. Figures féminines dans les collections du musée des Beaux-Arts de Nantes, 1860-1930*

Le Petit Palais

Crédit photo Benoit Fougeirol

Construit pour l'Exposition universelle de 1900, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.
Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'Antiquité jusqu'en 1914.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVIIe siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIIIe et XIXe siècles compte des œuvres majeures de **Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne** et **Vuillard**. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds **Carpeaux, Carriès** et **Dalou**. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de **Gallé**, de bijoux de **Fouquet** et **Lalique**, ou de la salle à manger conçue par **Guimard** pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de **Dürer, Rembrandt, Callot** et un rare fonds de dessins nordiques.
En 2015, le circuit des collections s'est enrichi de deux nouvelles galeries, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de **Delaroche** et **Schnetz**, des tableaux d'**Ingres, Géricault, Delacroix** entre autres, et, l'autre, autour de toiles décoratives de **Maurice Denis**, des œuvres de **Cézanne, Bonnard** et **Maillol**.
Son programme d'expositions temporaires a été redéfini et s'attache désormais à faire mieux connaître les périodes couvertes par ses riches collections. Outre les deux principaux espaces d'expositions temporaires situés au rez-de-chaussée et à l'étage, des accrochages spéciaux et expositions-dossiers prolongent le parcours dans les salles permanentes.

Un café-restaurant ouvrant sur le jardin intérieur et une librairie-boutique complètent les services offerts.
Consulter également la programmation de l'auditorium (concerts, projections, conférences) sur le site du musée.

Le public est accueilli tous les jours de 10h00 à 18h00, sauf le lundi. Nocturne le vendredi jusqu'à 21h00 pour les expositions temporaires.
petitpalais.paris.fr

Le Petit Palais fait partie de l'établissement public Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris.

Contact presse : Mathilde Beaujard - 01 53 43 40 14 - mathilde.beaujard@paris.fr

Planche contact

Albert Besnard, *La Vérité entraînant les sciences à sa suite répand sa lumière sur les hommes*, 1890. Huile sur bois, 94 x 90 cm. Paris, Petit Palais, musée des beaux-Arts de la Ville de Paris
© Photo Petit Palais - Roger Viollet

Albert Besnard, *L'île heureuse* (esquisse pour le tableau du musée des Arts décoratifs à Paris), 1899. Huile sur toile, 150 x 150 cm. Collection particulière
© Photo Th. Hennocque

Albert Besnard, *Féérie intime*, 1901. Huile sur toile, 146 x 155 cm. Paris, collection Lucile Audouy
© Photo Th. Hennocque

Albert Besnard, *Bacchante* ou *la Nymphe couronnée de pampres*, vers 1900-1905.
Pastel sur papier, 49 x 60 cm. Aix-les-Bains, musée Faure © Photo musée Faure, Aix-les-Bains

Albert Besnard, *Algérienne,* 1894
Huile sur toile, 45 x 60 cm
Paris, collection François Piet

Albert Besnard, *Madame Georges Rodenbach*, 1897.
Huile sur toile, 57 x 62 cm
Toulon, musée des Beaux-Arts © Photo Musée de Toulon - Frédéric Joncour

Albert Besnard, *Un How-Dah à Hyderabad*, 1911.
Aquarelle et gouache sur papier, 60 x 48 cm
Collection Bertrand Puvis de Chavannes

Albert Besnard, *André Wormser, pianiste et compositeur*,1877. Huile sur toile, 141 x 100 cm. Paris, Musée Carnavalet © Photo musée Carnavalet-Roger Viollet

Albert Besnard, *Madame Roger Jourdain*, 1886. Huile sur toile, 199 x 150,5 cm. Paris, musée d'Orsay © Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) - Hervé Lewandowski

Albert Besnard, *L'Amour*, 1885-1887. Suite gravée *La Femme*. Eau forte, 51,8 x 32,3 cm Collection particulière © Photo Th. Hennocque

Albert Besnard, *La Robe de soie*, vers 1888. Eau forte, 44,5 x 31 cm. Collection particulière © Photo Th. Hennocque

Albert Besnard, *Baigneuse*, vers 1888. Pastel sur papier, 73,2 x 40,2 cm. Paris, musée d'Orsay © Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) - Hervé Lewandowski

Albert Besnard, *Portrait de Jean Besnard*, vers 1896. Huile sur toile, 131 x 61 cm. Collection particulière © Photo galerie Philippe Heim

Albert Besnard, *La Mystique*, 1909. Huile sur toile marouflée, 60 m2. Décor d'une partie de la coupole du musée du Petit Palais. Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © Photo Petit Palais-Roger Viollet

Albert Besnard, *Nymphes à la source dans un paysage d'Arcadie*, vers 1904. Evian, décor de la source Cachat, 520 x 375 cm © Photo Evian - B. Eyquem

Albert Besnard, *Une famille*, 1890. Huile sur toile, 132 x 120,5 cm. Paris, musée d'Orsay © Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) - Franck Raux

Albert Besnard, *Matinée d'été*, 1886. Huile sur bois, 37,6 x 45,8 cm. Reims, musée des Beaux-Arts © Photo musée de Reims - C. Devleeschauwer

Albert Besnard, *Les Morphinomanes* ou *Le plumet*, 1887.Eau forte, 32,2 x 44,8 cm. Collection particulière © Photo Th. Hennocque

Albert Besnard, *Procession des Seigneurs de Vauhallan*, 1869-1870. Huile sur toile, 161 x 140 cm. Collection particulière © Photo Th. Hennocque

Albert Besnard, *Le Bal à la ville*, 1883-1884. Huile sur toile, 70 x 145 cm. Paris, Petit Palais, musée des beaux-Arts de la Ville de Paris © Photo Petit Palais - Roger Viollet

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition présentée à Evian, Palais Lumière
du 2 juillet au 2 octobre 2016
puis à Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
du 25 octobre 2016 au 29 janvier 2017

Palais Lumière
quai Albert-Besson - 74500 Evian
+33 4 50 83 15 90
courrier@ville-evian.fr
www.ville-evian.fr
Facebook.com/PalaisLumiereEvian

Horaires d'ouverture
Le Palais Lumière est ouvert tous les jours de 10h à 19h (lundi : 14h-19h). Ouvert les jours fériés

Tarifs
- Plein tarif : 10 €
- Tarif réduit : 8 € (sur présentation de justificatifs : groupes d'au moins 10 personnes, enfants de 10 à 16 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, personnes handicapées, familles nombreuses, titulaires de la carte loisirs C.E., C.N.A.S., carte abonnement piscine, carte médiathèque, carte M'ra, hôtels et résidences tourisme partenaires, CGN, les membres des « Amis du Palais Lumière » et les membres de la «Société des Amis du Louvre ».)
- Le billet d'entrée donne droit à une réduction de 30% sur le prix d'entrée des expositions en cours à la fondation Pierre Gianadda à Martigny.
- 50 % seront appliqués sur le tarif des entrées sur présentation de la carte de quotient familial.
- Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans, les groupes scolaires, UDOTSI, Léman sans frontière.
- Visites commentées pour les groupes, y compris scolaires, sur réservation : 55 € par groupe de 10 à 25 personnes, en plus du ticket d'entrée (sauf pour les scolaires).
- Visites guidées proposées aux enfants (-10 ans) accompagnés de leurs parents tous les mercredis à 16h.
- Visites commentées pour les individuels tous les jours à 14h30 : 4 € en plus du ticket d'entrée.
- Audioguides : 4 €

Office du tourisme d'Evian
Place d'Allinges B.P. 18 - 74501 Evian cedex
Tél. +33 4 50 75 04 26 / +33 4 50 75 61 08
info@evian-tourisme.com
www.evian-tourisme.com

Accès
par la route :
Paris : 580 km par A6 / A40 / N206 / D1005
Lyon : 190 km par A42 / A40 / N206 / D1005
Annecy : 85 km par A41 / N206 / D1005
Genève : 45 km par D1005 / Autoroute par la Suisse : sortie Villeneuve à 25 km
par le train :
Gare SNCF d'Évian
Liaisons quotidiennes Paris-Lausanne, Genève, Bellegarde
TGV direct Paris-Evian les week-end
SNCF Informations-réservations :
Depuis la France : 3635
Depuis l'étranger : 08 92 35 35 35
par avion :
Aéroport International de Genève à 50 km
Informations sur les vols : (0041) 900 57 15 00
Bureau accueil France : (0041) 22 798 20 00
par bateau :
Lausanne / Evian tous les jours de l'année
Durée de la traversée : 35 mn
Compagnie Générale de Navigation
Téléphone : (0041) 848 811 848 / www.cgn.ch

CONTACT PRESSE
Agence Observatoire
www.observatoire.fr
68, rue Pernety - 75014 Paris
Tél. +33 1 43 54 87 71
Fax. +33 9 59 14 91 02

Aurélie Cadot
aureliecadot@observatoire.fr